

ENTRETIEN. Pour Franck Boutté, consultant en conception environnementale, la réflexion sur la ville durable est trop formatée

Franck Boutté : « Le dogme vert »



Franck Boutté, architecte et consultant. (PHOTO DR)

« Sud Ouest ». Lors du dernier Café de l'architecture (1), organisé à Bordeaux en plein sommet de Copenhague, vous avez exprimé un point de vue très critique sur le « dogme du développement durable », alors que vous êtes vous-même consultant pour plusieurs écoquartiers...

Franck Boutté. Quand on travaille quotidiennement, comme moi, sur des bâtiments environnementaux, on constate assez vite une réduction de la pensée : le durable est devenu l'environnemental, lui-même réduit à la performance énergétique, elle-même réduite... à la question du chauffage.

Au final, on se retrouve à se chamailler pendant des heures sur le nombre de kilowattheures qu'engrange telle ou telle option... On parle énormément de chiffres, car il est plus facile de parler de chiffres que de s'interroger en termes de confort, d'ambiances, de qualité de vie... Et des solutions toutes faites, une sorte de kit, sont mises sur le tapis avant même qu'on ait pris le temps de réfléchir sur le lieu où l'on est, sur ce qui peut y être inventé, ce qui relèverait pour moi d'une véritable démarche durable.

À quelles solutions préconçues pensez-vous ?

Je pense à la ventilation à double flux, à l'eau chaude solaire... Il faut faire des bâtiments compacts, avec de moindres balcons, réduire la taille des fenêtres, préférer les fenêtres calfeutrées aux fenêtres coulissantes... Mais un quartier qui perd le contact avec son environnement est-il vraiment durable ? Est-il souhaitable d'orienter à tout prix vers le sud si les belles vues donnent sur l'ouest ou sur l'est ? Autre exemple : on essaie de faire des quartiers sans voitures, avec des parkings en silo à l'entrée du quartier, en n'envisageant pas assez que ce postulat peut exclure des populations comme les personnes âgées, les familles nombreuses... Je ne dis pas que c'est mauvais : je dis que c'est une solution possible sur un quartier de surface limitée, avec deux ou trois arrêts pour les transports en commun.

Il faut pourtant bien réduire les émissions de gaz à effet de serre...

Oui, mais en réfléchissant davantage à notre conception d'une ville durable. Il faut inventer des solutions. Or, le dogme est si puissant qu'il y a moins d'espace pour l'invention, pour le questionnement. La performance énergétique ne doit pas être un préalable, et éclipser toutes les autres dimensions du projet : elle doit se travailler pendant le projet.

Vous estimez que ce dogme carbure à la bonne conscience...

Aujourd'hui, tout est « green », tout est vert. On pose le préfixe « éco » devant le moindre terme et, là, personne ne peut s'opposer. Qui peut prendre position contre la « survie de la planète » ?

De la bonne conscience à l'évangélisation, vous faites le pas...

Oui, on exporte de plus en plus dans des pays du Sud des modèles imaginés en Europe du Nord. La réplique l'emporte sur le sens ; l'exportation de ce nouvel idéal rappelle des pratiques d'évangélisation, tenant d'un certain néocolonialisme

vert. Et à l'échelle européenne, à côté du modèle scandinave, reste à inventer une « écologie du milieu », pour des climats tempérés et des pays comme la France, où il y a neuf mois d'intersaisons dans l'année.

(1) Organisé par Arc en rêve centre d'architecture et « Sud Ouest ».

Auteur : RECUEILLI PAR JULIEN ROUSSET
j.rousset@sudouest.com

Tags : France Environnement Écologie **bordeaux**



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)